Chronique : Léon, Noël et le temps qui file

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): **- (2017)**

Heft 96

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Je me souviens…

par **Brigitte Rosset**

Léon, Noël et le temps qui file

Vous vous rendez compte ? J'ai un fils de 20 ans ! Mais comme le temps file ! J'entends encore ma grand-maman me dire de sa douce voix et avec ses belles mains qui accompagnaient toutes ses paroles : « Profite, ma petite chérie, profite ça passe si vite, si vite. » J'avais 15 ans, le temps n'avançait pas du tout assez vite. Je lui souriais, je me disais que je l'aimais fort, mais qu'elle radotait !

Il est arrivé le 25 novembre, deux semaines plus tard que prévu, et par césarienne. Son oncle a eu ces jolis mots : « Un enfant de comédiens, il ne peut pas sortir par les coulisses, il faut ouvrir le rideau. » Je t'ai aimé instantanément, Léon, très fort. Et j'ai assez vite compris que c'est toi qui allait donner le rythme.

Ce mois de novembre que j'ai si longtemps détesté, ce mois de novembre qui annonce décembre, qui prépare Noël, eh bien, grâce à toi, depuis vingt ans, je l'aime. Depuis vingt ans, j'aime le gris de novembre, les décorations de Noël et même l'étalage indécent de champagne, de foie gras et de saumon dans les supermarchés.

J'aime l'arrivée de Noël, la course aux cadeaux, les discussions sans fin pour trouver « la » date, j'aime la grande table familiale où personne n'écoute personne. J'aime même les tensions qui ressortent après le repas, le déballage des cadeaux, le gratin de cardons et la dinde trop sèche. Grâce à toi, j'ai redécouvert les joies de Noël, toi qui, du haut de tes 5 ans, chantais à tue-tête au pied du sapin : « Joyeux anniversaire Jésus », sous le regard médusé de ta grand-maman.

Tu me demandais ce qui me ferait plaisir à Noël, continue d'être ce que tu es ! C'est un bonheur de te voir te développer, prendre ton chemin et faire tes choix. Je suis si fière de toi. Tu es merveilleux et, puisque je suis ta mère, je suis tout à fait objective. La vie est drôlement belle, mon Léon, et, comme disait ma douce grand-maman : « Elle file, elle file, profites-en bien. » Je t'aime, et je vous souhaite à tous un très joyeux Léon, heu… Noël !